



Bulletin—Janvier 2021

d'idealmaconnique.com



Que cette année nouvelle nous conforte dans notre volonté de nous améliorer dans le cadre de notre engagement maçonnique et nous apporte toujours plus de sagesse pour affronter les épreuves de la vie !

May this new year strengthen us in our desire to improve within the framework of our Masonic commitment and always bring us more wisdom to face the trials of life!

¡Que este nuevo año nos fortalezca en nuestro deseo de mejorar en el marco de nuestro compromiso masónico y siempre nos traiga más sabiduría para enfrentar las pruebas de la vida!

Merci à vous, amies et amis, pour la confiance que vous nous témoignez !

¡Gracias a ustedes, amigos y amigas, por depositar su confianza en nosotros!

Thank you to you, dear friends, for placing your trust in us!

Mateo Simoita

Webmaster d'idealmaconnique.com

Sommaire

Pages 3 à 13 : Le Parc de Bruxelles

Pages 15 à 17 : Which specificity for the Masonic process in 2021 ?

Pages 19 à 20 : Pour un nouveau rituel universel,

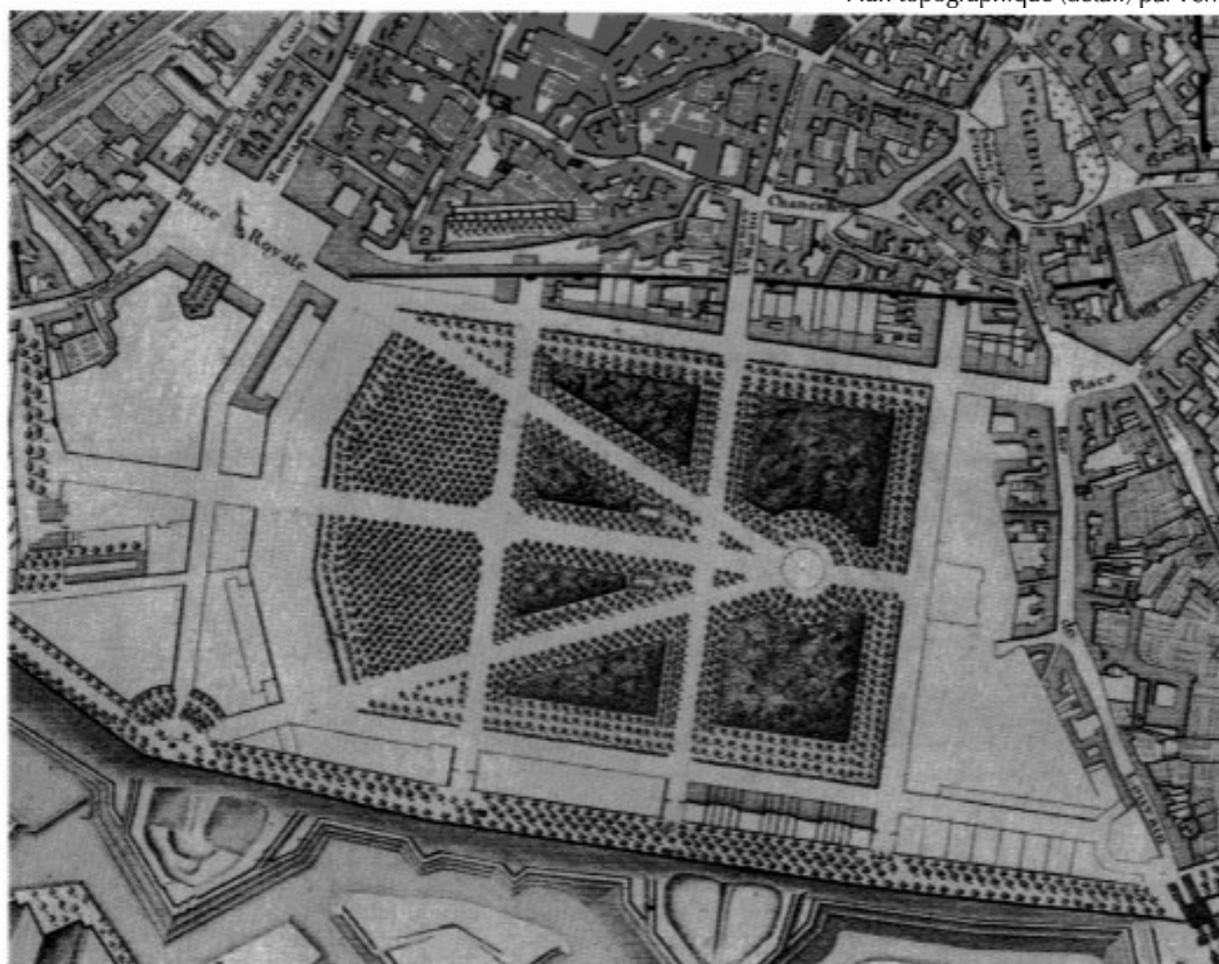
Page 21 à 23 : Comprendre le monde d'aujourd'hui !

Page 25 à 26 : Rupture du monde profane, le temps sacré !



Carte de Bruxelles au XVIIIème siècle

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
 Plan topographique (détail) par Ferraris (1777).



Le Parc de Bruxelles (agrandissement du plan de l'image supérieure)

Le Parc de Bruxelles : le plus grand espace maçonnique au monde ?

Une étude de Joël Goffin



Charles Alexandre de Lorraine (1712-1780) : prince lorrain au service de l'Autriche, qui a été gouverneur général des Pays-Bas autrichiens (de 1741 à 1744 et de 1749 à 1780). Il fut certainement le plus populaire des gouverneurs généraux des Pays-Bas autrichiens. Les Bruxellois lui doivent l'embellissement de leur ville (notamment le quartier des actuels place Royale, Parc royal, rue Royale, place Anneessens, place des Martyrs, Palais de la Nation...). En témoignage de cela, une statue à son effigie fut élevée de son vivant en 1775 à Bruxelles sur la toute nouvelle place de Lorraine, devenue depuis place Royale.

Georges-Adam de Starhemberg (1724-1807) : ministre plénipotentiaire au service des Habsbourg d'Autriche, à Lisbonne et à Madrid, puis ambassadeur en France (1753-1766). À partir de 1766, il siège dans l'appareil gouvernemental à Vienne. Peu apprécié de l'empereur Joseph II, il est envoyé en 1770 comme ministre plénipotentiaire à Bruxelles, auprès du gouverneur général des Pays-Bas, Charles de Lorraine. Il fit partie des Loges Minerva zu den Drei Palmen (Leipzig) et Zu den Drei Adlern (Vienne, Aux Trois Aigles). (source wikipedia)

Nos contrées sont régies par les Autrichiens quand en 1770 Georges-Adam Starhemberg débarque à Bruxelles avec la charge déléguée par Vienne de ministre plénipotentiaire (Premier ministre). C'est l'un des descendants de la prestigieuse famille autrichienne victorieuse des Ottomans en 1683. A Bruxelles, il prend très vite la haute main délaissée par le débonnaire Charles de Lorraine. De 1780 (mort de Charles de Lorraine) à 1783, Starhemberg possèdera même les pleins pouvoirs avec son Frère de Loge le duc Albert de Saxe-Teschén, le nouveau gouverneur, et son parent et Frère le prince Kaunitz, chancelier à Vienne.

C'est Starhemberg qui envisage de remplacer le palais de Charles Quint incendié en 1731 par un Quartier royal digne du prestige des Habsbourg. En 1775, le bon peuple bruxellois érige Place Royale une statue en hommage à Charles de Lorraine. Dans la foulée, Starhemberg soumet à l'impératrice Marie-Thérèse un projet de Quartier Royal au goût du jour. Il est utile de préciser ici que Starhemberg est Franc-maçon. Très jeune, il est initié en Saxe à la Loge *Minerve aux Trois Palmiers* qui deviendra plus tard *Minerve au Compas*. Cette Loge relèvera bien vite de la Stricte Observance, une obédience qui revendique une filiation avec l'Ordre du Temple sur fond irrationnel de quête alchimique, de rosicrucianisme et d'études kabbalistiques !

Pour son projet de Quartier Royal, Starhemberg s'est adjoint les services du sculpteur Godecharle, probablement Franc-maçon, et de l'architecte français Guimard dont on ne sait pas grand-chose. Comme le montre le plan qui reprend les outils maçonniques (voir page suivante), le compas ouvert à 45 degrés et sa vis sont emblématiques du nouveau Parc « Royal » : le compas est en effet associé au Grand Architecte de l'Univers (le principe créateur, le Géomètre) et au Vénérable Maître d'une Loge. Il convient de noter que le marteau ne relève que de la Stricte Observance.

Suivons le brillant Starhemberg dans sa promenade symbolique qui mène de la Place Royale à la rue de la Loi où se dresse le fronton du Palais de la Nation (Parlement).

(Suite page 4)

Comte Joseph Jean de Ferraris (1726-1814) :

Officier général au service de l'Autriche, cartographe, feldmaréchal, directeur de l'école de mathématique du corps d'artillerie des Pays-Bas, colonel propriétaire du régiment de Ferraris, établi dans les Pays-Bas autrichiens. Membre de la loge *l'Heureuse Rencontre*, loge de Bruxelles fréquentée principalement par des membres de la haute noblesse. (source Wikipedia). Il est l'auteur du plan de Bruxelles (voir page 2)

(Suite de la page 3)

Comme le montre la carte officielle de Bruxelles (1777) conçue par le Franc-maçon Ferraris (voir page 2), la Place Royale se trouve à l'Occident et le bassin central à l'Orient.

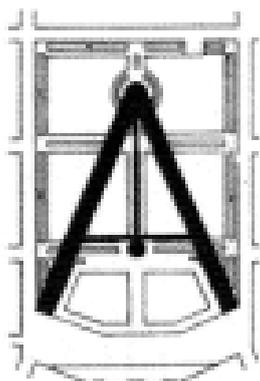
Le parcours commence au Palais de Charles de Lorraine, l'actuelle place du Musée, qui aurait un caractère alchimique selon certains auteurs. Par la Montagne de la Cour qui devait s'ornier d'un arc de triomphe, nous débouchons sur la place Royale. L'ensemble était clos par des portiques, créant ainsi une sorte d'espace sacré séparé du monde profane, de la ville basse.

Du côté de la rue de la Régence, qui n'était pas encore tracée, s'élevait un imposant « Passage des Colonnes » décoré de six trophées d'armes. Il est tentant d'y voir une allusion au passage vers le monde obscur comme c'était le cas des Colonnes d'Hercule (Gibraltar) tournées vers l'Occident et l'océan inconnu. Laissons de côté l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg bâtie à la même époque que le Quartier Royal et qui possède des points communs avec le Temple de Salomon tel que les Maçons se le représentaient en cette fin de 18^e siècle. Mais ce n'est pas notre sujet. A gauche du sanctuaire, dans la peu accessible impasse du Borgendael, nous apercevons le trophée d'armes d'Athéna avec des références à la Toison d'Or comme le port du casque au bélier. De la Toison d'Or associée à la quête alchimique au 18^e siècle, il en est encore question à l'entrée du Parc, rue Royale 14. Athéna est de nouveau mise en exergue. Mais pour le coup le dragon qui gardait la célèbre Toison convoitée par Jason et ses argonautes est profondément assoupi grâce au philtre de Médée. La Quête peut commencer.

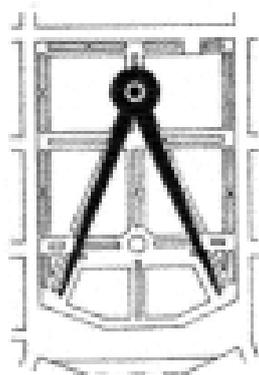
Risquons-nous dans le Parc semé de colonnes à grenades, symboles de fraternité et de fécondité pour les Maçons. L'observateur constate que l'allée oblique menant au bassin central constitue l'axe principal du Parc Royal. Or, la « Dirigit Obliqua » est une devise de la Stricte Observance chère à Starhemberg qui signifie : « Elle rend droit ce qui est de travers » dans une perspective de régénération et de rédemption. Cette allée biaise possède la propriété insolite de viser le coucher de la Saint-Jean d'Hiver fixée au 27 décembre. Au 18^e siècle, la Saint-Jean d'Hiver était la principale fête d'obligation de l'Ordre des Francs-Maçons. De nombreuses Loges étaient d'ailleurs placées sous son invocation. A cette date, les dignitaires étaient (ré)élus et les membres assistaient à un banquet précédé... d'une messe solennelle. A la Saint-Jean, les jours allongeaient et symboliquement chaque Maçon méditait sur la renaissance de son « soleil intérieur ».

(Suite page 6)

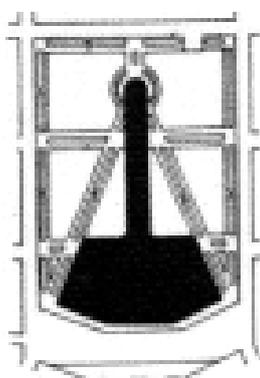
Les symboles « cachés »



le niveau



Le compas



le maillet

Dirigit obliqua (L'oblique donne la direction) : Maxime figurant au 2^eme grade du Rite Ecossais Rectifié.



DESCRIPTIF GENERAL : UNE PROMENADE NEO-CLASSIQUE

L'entrée principale du parc se trouve au nord, rue de la Loi, en face du Parlement. Elle s'ouvre sur un vaste dégagement circulaire (la seule structure non rectiligne du parc), où trône le « Grand bassin ». A partir de là, trois allées en patte d'oie créent aujourd'hui la perspective vers trois lieux symboliques de Bruxelles : le Palais de Justice, le Palais royal et la place du Trône ; tandis que dans l'autre sens, le regard est directement orienté vers le péristyle du Parlement. Ces trois grandes allées, l'une axiale, les deux autres biaisées, partagent le parc en trois dans le sens de la longueur. Deux autres allées longilignes, reliant la rue Royale à la rue Ducale, les coupent perpendiculairement distinguant les trois principales parties du parc. Pour compléter cette scénographie à la fois très simple et très structurante et pour marquer les limites rectangulaires du parc, des allées extérieures longent tout son pourtour. Initialement, ce style géométrique devait s'harmoniser avec le tracé régulier et classique du quartier qui fut construit concomitamment.



Sources :

BRUXELLES ENVIRONNEMENT
IBGE - INSTITUT BRUXELLOIS POUR LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Marie-Madeleine :

Marie de Magdala, ou Marie Madeleine, appelée aussi Marie la Magdaléenne (Μαρία ἡ Μαγδαληνή) dans les Évangiles, est une disciple de Jésus qui le suit jusqu'à ses derniers jours, assiste à sa Résurrection et qui a donné naissance à une importante figure du christianisme. « Parmi tous les saints patrons qu'invoquent les compagnons, Marie-Madeleine occupe une position tout à fait singulière. D'abord, parce qu'elle n'assume la tutelle d'aucune corporation traditionnellement compagnonnique ; ensuite, parce que les compagnons lui accordent la faveur spéciale et unique d'un pèlerinage à la grotte de la Sainte-Baume où se serait réfugiée Marie-Madeleine peu après son arrivée légendaire en Gaule à proximité de Marseille. Cette « montée » dans le massif provençal est attestée dès le 18^{ème} siècle.» (source : À la croisée des destins Marie-Madeleine et les compagnons du tour de France Nicolas Adell-Gombert)

Vitriol : acronyme latin pour *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem*, (*Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée*). Origine alchimique : Traité de chimie paracelsique sur la transmutation des métaux de Gérard Dorn (1581) sous la forme V.I.T.R.I.O.L.V.M. : *Visitabit Interiora Terrae Rectificando, Invenietis Occultum Lapidem Veram Medicinam* : « *Vous visiterez les intérieurs de la terre en rectifiant, vous trouverez la pierre cachée, vraie médecine* ».



Statue de la Charité

(Suite de la page 4)

Directement à droite de cette entrée biaisée, nous accédons aux bas-fonds, ultimes vestiges de la chasse gardée de Charles Quint. L'un d'eux recèle la statue de Marie-Madeleine et le buste du tsar Pierre le Grand. Tous deux ont été déplacés au 19^{ème} siècle vers ce qui ressemble à une grotte initiatique ou d'élection. Avant d'être initié, tout Maçon est introduit dans un cabinet de réflexion qui l'invite à se débarrasser de ses préjugés liés au monde profane. Rappelons que Madeleine est la patronne de la Maçonnerie opérative (compagnonnage), l'une des sources de la Franc-Maçonnerie. Le buste de Pierre le Grand arbore fièrement l'année 1717 qui marque son passage à Bruxelles, mais aussi la fondation officielle de la Franc-Maçonnerie à Londres. Sur le mur, les lettres VITRIOL en miroir ne datent que de 1991, mais elles renforcent évidemment le caractère symbolique des bas-fonds puisqu'elles sont l'acronyme latin de la formule alchimique et maçonnique : « Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée. »

Revenus sur l'allée oblique, nous croisons une délicate statue de la Charité. C'est précisément la plus grande qualité requise d'un Maçon au 18^{ème} siècle. En ce temps, l'Ordre possède des racines chrétiennes, même s'il ne fait pas allégeance au Pape. C'est ainsi qu'un athée déclaré ne peut y entrer.

En progressant vers la rue de la Loi ou l'Orient symbolique, nous débouchons sur deux monuments sculptés qui se trouvent devant le bassin circulaire. Celui de gauche est dédié à Starhemberg avec la représentation de son blason. Celui de droite est purement maçonnique (voir page 7) : aux pieds de l'enfant de gauche (le Compagnon), on peut voir le ciseau et le burin, outils de l'Apprenti en Maçonnerie. Celui de droite (le Maître) tient l'équerre et le compas de la main gauche. Le Compagnon déroule le plan du Parc couronné de roses : il s'agit de son chef-d'œuvre, un chef-d'œuvre qui est demandé à tout Apprenti lors de son initiation-réception.

Ces deux monuments constituaient un lot de consolation pour Starhemberg dans la mesure où Joseph II lors d'une visite à Bruxelles lui avait refusé l'érection d'un obélisque. Celui-ci devait s'élever au bassin rond et constituer la « dernière pierre de tout l'édifice » selon la correspondance autrichienne de l'époque. En réalité, Joseph II prétextait que l'obélisque lui coûtait trop cher. Objection incongrue puisque le très libéral Starhemberg avait mis à contribution les abbayes environnantes et les États (provinces) pour couvrir les frais du nouveau Quartier Royal mais aussi de l'obélisque !

(Suite page 7)



Sculpture de Gilles Lambert Godecharle intitulée « Les Arts et la Science » située dans le Parc de Bruxelles

(Suite de la page 6)

Les allégories de ce dernier étaient éloquentes : Minerve/Athéna, Hermès, Cérès/Isis, etc. Le tout sommé d'un aigle couronné d'or et protégé par huit sphinges. Plus tard, au château de Wespelaar, le même Godecharle érigea un obélisque visiblement maçonnique sur une île figurant les Champs Élysées où reposent les héros vertueux dont l'âme est immortelle.

Dans l'axe du Parc de Bruxelles, Godecharle, toujours lui, concevra le majestueux fronton du Palais de la Nation (actuel Parlement, rue de la Loi) intitulé « La Justice récompensant la Vertu et punissant les Vices ». Un concept éminemment maçonnique et constamment repris dans les rituels de la fin du 18^e siècle. La Vertu peut être assimilée à la Connaissance et les Vices à l'ignorance. En résumé, Minerve/Athéna (la Sagesse) présente un personnage ailé ou l'Élu à la Justice qui lui offre une couronne de laurier. Les sept Vertus apparaissent tour à tour au fronton. L'une d'elles porte sur la poitrine un triangle maçonnique figurant l'Œil de la Conscience ou le principe créateur.

(Suite page 8)

Gilles-Lambert Godecharle, (1750-1835) sculpteur belge de style classique, réalisateur d'une œuvre sculpturale considérable.

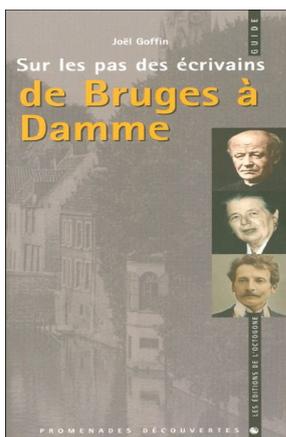


Portrait du sculpteur par Charles-Pierre Verhulst

Il fut membre de la loge « Les Amis philanthropes » à l'orient de Bruxelles (cette loge a été créée en 1798). Ses sculptures ornent les plus grands monuments de Bruxelles. Son fils Napoléon Godecharle a légué une part importante de la fortune familiale à la Ville de Bruxelles, pour créer le Prix Godecharle des peintres, sculpteurs et architectes.

Dans la mythologie grecque, **la Toison d'or** est la toison de Chrysomallos, bélier pourvu de grandes ailes sur lequel Phrixos et Hellé s'enfuirent pour échapper à leur belle-mère Ino. Arrivé en Colchide, Phrixos sacrifie le bélier en l'honneur de Zeus et fait cadeau de la toison au roi Étès, qui la suspend à un chêne et la fait garder par un dragon et des Hommes armés. (source wikipedia)

Bruges est une ville mythique, une inépuisable source d'inspiration pour les génies qui l'ont traversée. De Chrétien de Troyes à Thomas More, de Georges Rodenbach à Marguerite Yourcenar, de Guido Gezelle à Hendrik Conscience, que de mots, que de pages, que de poèmes... sur cette ville hors du temps. Emboîtant le pas aux écrivains qui ont chanté les beautés de Bruges et de Damme, Joël Goffin nous propose les promenades les plus romanesques que l'on puisse imaginer.



Joël Goffin, né à Bruxelles en 1963 de mère française, est chroniqueur et poète (sous le pseudonyme de Sébastien Lise). Il a publié trois guides littéraires à succès sur Bruxelles, Bruges et le Brabant (Éditions de l'Octogone, 1997, 1999 et 2000).

Passionné par le mouvement symboliste et son imaginaire, il a collaboré à l'exposition Fernand Khnopff qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles à Bruxelles (1996). En 2005, il fut le Commissaire de l'exposition Georges Rodenbach ou la légende de Bruges programmée par le Musée départemental Stéphane Mallarmé (France, Seine-et-Marne). On lui doit également le contenu du site consacré à la vie et à l'œuvre de Georges Rodenbach et la mise en valeur de lieux de mémoire artistiques à Bruxelles, Tournai et Bruges. L'auteur est membre du Comité scientifique du Provinciaal Museum Émile Verhaeren/Musée provincial Émile Verhaeren (Flandre, Sint-Amands). Il est membre de la loge « Ls Amis Philanthropes », l'un des deux ateliers historiques du GOB.

(Suite de la page 7)

Dans l'axe, à l'autre bout du Parc, s'élevait la résidence de Starhemberg devenue la matrice de l'actuel Grand salon blanc du Palais Royal. S'y trouvait aussi la Chambre héraldique (détruite) qui conserva jusqu'au départ des Autrichiens le Trésor de la Toison d'Or.

Pour les Francs-Maçons autrichiens férus d'occultisme et d'alchimie sur fond d'inspiration rosicrucienne, la Toison d'Or s'apparentait à la pierre philosophale et à l'Élixir de Longue-vie. L'axe médian du Parc reliait donc la Toison d'Or, l'obélisque (l'Être suprême) et le fronton du Palais de la Nation, le tout centré sur la régénération et l'immortalité de l'âme.

Mais ce n'est pas tout, au 19^e siècle, le caractère maçonnique du Parc semble avoir été renforcé. C'est ainsi qu'en 1881, le Franc-Maçon Thomas Vinçotte rend hommage à son Frère Godecharle en lui dédiant une jeune femme nue dévoilant l'esquisse du fronton du Palais de la Nation. Elle s'intitule « Allégorie de la Vérité » et se trouve sur un tertre parmi des buissons, non loin du bassin central. Or, la vocation de tout Franc-Maçon n'est-elle pas de rechercher la Vérité quelles qu'en soient les difficultés, voire les désillusions ?

Stahremberg retourné à Vienne en 1783 fera une dernière fois parler de lui : le Freihaustheater situé dans sa propriété représentera 223 fois la *Flûte enchantée* de Mozart, opéra maçonnique s'il en est ! Tout comme Starhemberg, le jeune prodige était membre de la Stricte Obédience, la branche germanique de la Franc-Maçonnerie mais également la plus ésotérique au 18^e siècle.

Joël Goffin

Remerciements

Cela a été un grand plaisir de travailler avec Joël Goffin pour vous présenter son très documenté travail sur le symbolisme du Parc de Bruxelles ! C'était une époque où les grands de ce monde avaient une fibre artistique et la préoccupation du Beau. Aujourd'hui l'Art n'est plus une « activité essentielle ! ».

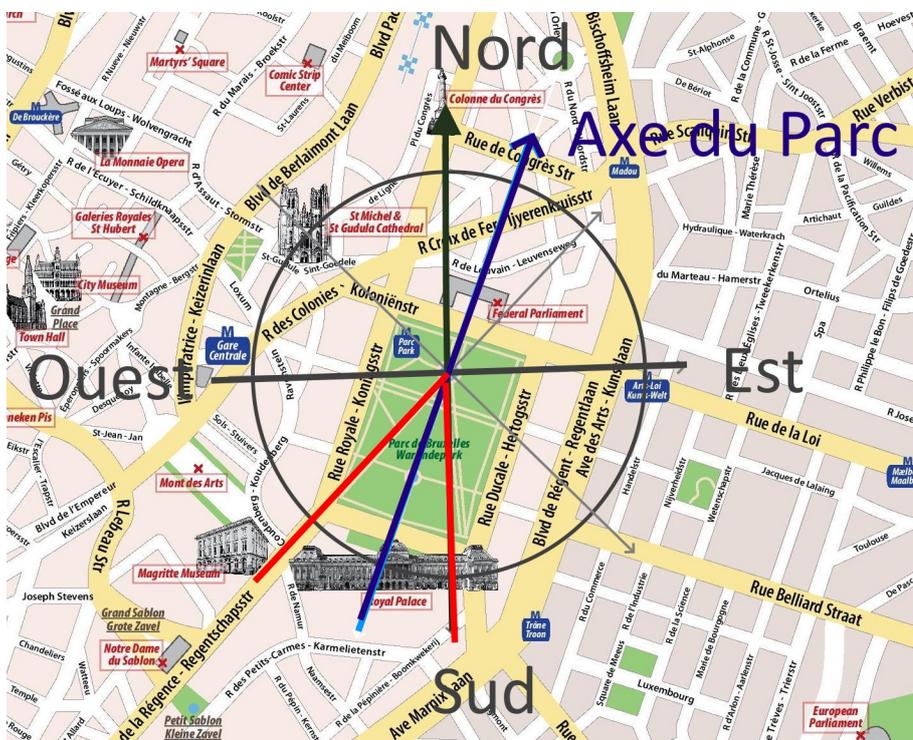
C'était une époque où la franc-maçonnerie intéressait les artistes et était une source d'inspiration ! Ce n'est plus le cas aujourd'hui !

Merci à toi MTCF Joël et « chapeau bas » devant les recherches que tu mènes pour nous permettre d'accéder à un peu de ta connaissance !

Mateo Simoita

Trois questions à Joël Goffin

Joël Goffin a très gentiment accepté de répondre à quelques questions que nous lui avons posées.



Le Franc-maçon fête le Solstice d'hiver, la « Saint Jean d'hiver », entre le 24 et le 27 décembre. « Éclairé », il honore le moment où le Soleil arrête sa course.

Il participe à la naissance du « Soleil intérieur » lors de la tenue solsticiale. À cette époque de l'année, principalement le 27 décembre, la lumière triomphe des ténèbres comme le dit le prologue de l'évangile de Jean cher à la Franc-Maçonnerie du 18e siècle : « La Lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue. »

IM : Que sait-on du rôle de Joachim Zinner dans le choix du dessin des allées du parc ? était-il franc-maçon ?

IM : Que penser de l'axe Nord-Est - Sud-Ouest du Parc ? est-ce volontaire ou une contrainte de l'emplacement existant ?

JG : Si l'on regarde le plan de Zinner (1780), il n'y avait qu'une seule contrainte du terrain : prolonger dans l'axe l'entrée principale de la future Place Royale (1775) qui s'appelait rue Montagne de la Cour où se trouvait le Palais de Charles de Lorraine.

Le Parc de Bruxelles (projeté dans la foulée de la création de la Place Royale) est à l'intérieur de la première enceinte médiévale (en trait noir sur le plan de Ferraris) et la seconde (actuels boulevards du "pentagone" bruxellois).

L'allée biaisée relie l'entrée principale, rue de la Loi (actuel Parlement belge), à la Place Royale où se dressait la statue de Charles de Lorraine, très probablement Franc-Maçon. L'ensemble Place Royale et Parc peut être attribué sans conteste au Prince

de Starhemberg, membre de la Stricte Observance templière (SOT en abrégé).

Le premier plan fiable est l'oeuvre de Ferraris, cartographe des Pays-Bas autrichiens et Franc-Maçon. Il date de 1777, trois ans avant celui de Zinner ! De façon insolite, le bassin rond se trouve à l'Orient alors qu'en réalité il se trouve au Nord de Bruxelles !

L'axe Nord-Est - Sud-Ouest du Parc pourrait rappeler le « Dirigit Obliqua » de la SOT : « il/elle rend droit/rectifie ce qui est oblique ».

Au sens mystique : « il (Dieu) redresse l'homme qui a fauté » conformément à l'enseignement du Rite Écossais justement appelé « Rectifié ». « Dirigit obliqua » est le mot de reconnaissance au grade de Compagnon de la SOT. Cette diagonale pointe également le couchant de la Saint Jean d'Hiver (Place Royale). L'évangéliste est l'un des deux « patrons » de la Franc-Maçonnerie, principalement au Rite Écossais Rectifié.

JG : Selon l'historien Xavier Duquenne, auteur de référence sur Le Parc de Bruxelles (CFC, Bruxelles, 1993), Jacques Zinner n'est pas vraiment l'auteur du plan qui lui est attribué (cf. question précédente et Ferraris). Tout se fait sur l'autorité de Starhemberg qui possède les pleins pouvoirs à Bruxelles comme Premier ministre de Charles de Lorraine. Celui-ci lui accorde une totale confiance. Comme jardinier de la Cour, Zinner s'est principalement préoccupé de la représentation de l'emplacement des arbres et bosquets. Il a toutefois présenté la maquette du parc à la Cour de Vienne en 1780 sur délégation du Prince de Starhemberg qui venait de reprendre a.i. les fonctions de gouverneur des Pays-Bas autrichiens suite à la mort de Charles de Lorraine. Il n'y a aucune trace de l'entrée de Zinner en FM. Il a même fini sa vie dans la précarité...

cf. note 63 de mon étude complète : hyperlien "La Place Royale de Bruxelles". Y faire une recherche sur Zinner.

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

IM - dispose-t-on du plan des plantations des différentes espèces d'arbres choisies par J. Zinner ?

JG : Voir le pdf, page 1 en annexe. L'orme et le tilleul y prédominaient. Sur les plans, impossible de distinguer les diverses essences.

IM : Connais-tu d'autres exemples de parcs inspirés par la thématique maçonnique ?

JG : Une liste m'a été fournie par Pierre-Yves Beaurepaire, professeur à l'Université de Nice et spécialiste de la FM au 18e siècle. Au choix, donc !

En Belgique, il y en a au moins deux :

- Château d'Attre (Hainaut)
- Château de Wespelaar (Louvain) dont la statuare se trouve aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles (cf. p. 17 de mon étude).

Bibliographie sur les jardins d'inspiration maçonnique en Europe :

Günther, Harri und Volkmar Herre, Gärten der GoetheZeit, Edition Peter Lang, Leipzig, 1993

Cazzaniga G.M., Giardini settecenteschi e massoneria : il giardino di memoria, in Id. ed., Storia d'Italia. Annali 21: La Massoneria, Einaudi, Torino, 2006 pp. 120-391

Curl J. S., The Landscape Garden and Freemasonry, Ars Quatuor Coronatorum, CXVI (2003) pp. 83-126



Château d'Attre (Hainaut)

Curl, J.S., The Art and Architecture of Freemasonry, an Introductory Study, Batsford, 2002

Hajós G., La Franc-maçonnerie et le jardin anglais du XVIIIe siècle avancé en Autriche, Studies on Voltaire and Eighteenth Century [=SVEC], vol. 265, Oxford, 1989, pp. 1503-15

Olausson M., Freemasonry, occultism and the picturesque garden towards the end of the eighteenth century, Art History 8, 1985, pp. 413-33

Reinhardt H., L'influence de la Franc-maçonnerie dans les jardins du XVIIIe siècle, in Cresti C. éd., Massoneria e architettura, Bastogi, Foggia, 1988, pp. 87-94

Svirida I., Le jardin naturel et la Franc-maçonnerie, SVEC, vol. 263, 1989, pp. 311-13

Bibliographie sur les jardins d'inspiration maçonnique en France

Baridon M., The Garden of the Perfectibilists. Méréville and the Désert de Retz, Tradition and Innovation in

French Garden Art. Chapters of a New History, Dixon Hunt J.-Conan M. eds., Pennsylvania U. P., Philadelphia, 2002, pp. 121-34

Baltrusaitis J. et Mosser M., Jardins en France 1760-1820 : Pays d'illusion, Terre d'Expériences, Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, Catalogue de l'exposition, Hôtel de Sully, 18 mai-11 septembre 1977, Paris, 1977

Cendres J. et Radiguet Chl., Le désert de Retz : paysage choisi, Stock, Paris 1997 et réimpr. Éd. de l'Éclat, Paris, 2009

Salmon J. et Mosser M., Le jardin de Méréville, Éd. de l'Yeuse, Paris, 2004
Constans Martine, Bagatelle dans ses jardins, Action artistique Ville de Paris, 1997

Remerciements : Liste aimablement fournie par Pierre-Yves Beaurepaire, professeur d'Histoire moderne à l'Université de Nice Sophia-Antipolis et spécialiste de la FM au 18e siècle.

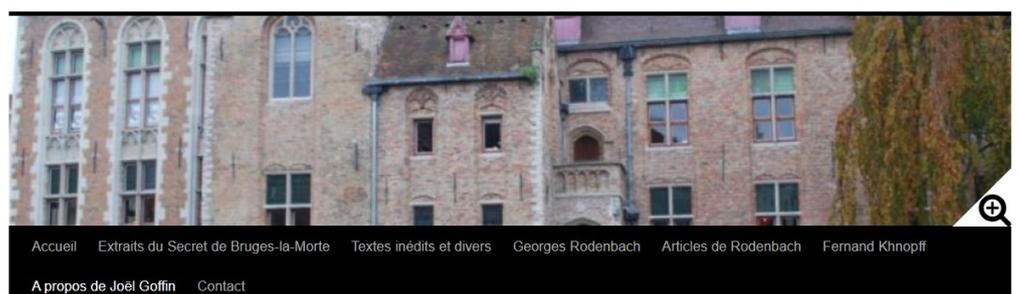
Bruges-la-Morte

Bruges-la-Morte : un conte initiatique

Retrouvez Joël Goffin

sur son site :

<https://bruges-la-morte.net/>



Accueil Extraits du Secret de Bruges-la-Morte Textes inédits et divers Georges Rodenbach Articles de Rodenbach Fernand Knopff

A propos de Joël Goffin Contact

Le parc de Bruxelles

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

SCULPTURES

Le Théâtre royal du Parc

Construit en 1782 à l'initiative des frères Bultos déjà concessionnaires du Théâtre de la Monnaie, le Théâtre du Parc accueille des représentations d'enfants, des numéros de cirque et de music-hall, des opéras comiques et des opérettes avant de devenir une salle de théâtre plus conventionnelle dédiée aux œuvres classiques ou à celles d'auteurs contemporains. C'était un bâtiment circulaire de style classique, comprenant aussi des boutiques de luxe, et dont la façade avait été réalisée d'après les plans de l'architecte Louis Montoyer. Depuis, de nombreuses rénovations (la dernière en date remonte à 2000) ont agrandi et adapté les lieux aux besoins de la scénographie et du public. Le théâtre est classé comme monument depuis 1994.

Le Vauxhall

L'idée vient d'Angleterre : ouvrir dans le cadre bucolique d'un parc, un établissement dédié aux plaisirs où viendrait s'amuser la bonne société de l'époque. C'est ce que feront les frères Bultos qui, dès 1777 tenaient sous une tente turque un débit de boissons sur une petite parcelle du nord-est du parc. Leur vauxhall, dont la construction débute en 1782, comprend un théâtre, une grande salle ornée de pilastres corinthiens servant de café et trois plus petites pour le restaurant. La Ville de Bruxelles en devient propriétaire en 1818 et loua le café-restaurant au Concert Noble, une société nobiliaire qui organisait des concerts et des bals.

On lui doit la grande salle – primitivement de bal – située à l'arrière du théâtre et appelée « Salle des Cariatides » en raison des quatre sculptures de François Rude qui l'ornent. A partir de 1871, les bâtiments sont loués au Cercle artistique et littéraire qui fusionnera en 1950 avec le Cercle royal Gaulois. Organisateur de rencontres, dîners, expositions et concerts réservés à ses membres, le cercle est toujours en place aujourd'hui

Le kiosque du Vauxhall

Situé derrière le théâtre et le Cercle Gaulois, l'ancien pavillon à musique aménagé aujourd'hui en habitation privée, est un témoin unique à Bruxelles de la technique de décoration de treillages en bois. Il fut construit en 1913 par l'architecte François Malfait sous la forme d'un pavillon à scène avec galeries surmonté d'un dôme à l'impériale pour accueillir les bals et les concerts estivaux de plein air.



Le kiosque à musique

Primitivement, le kiosque à musique dessiné en 1841 par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar, se trouvait au centre du rond-point, là où fut ensuite aménagé le grand bassin. On le déplaça alors dans un massif plus à l'intérieur du parc. De forme dodécagonale, sa structure est en fonte ornée.

Le Bassin du rond-point

Installé en 1855 au centre du rond-point qui distribue les principaux axes du parc, le grand bassin est un monument en hommage au système d'adduction d'eau de sources en provenance de Braine-l'Alleud qui fut réalisé à partir de 1853. D'un diamètre de 38 m, son pourtour est en pierre bleue. Il est animé par un jeu de jets d'eau de tailles différentes.

Le Bassin octogonal

Il occupe depuis 1780 le deuxième dégagement de l'allée axiale du parc. D'une largeur de 24 m, il est serti d'une bordure plate en pierre bleue. A l'origine, il était alimenté, comme toutes les fontaines de la ville haute, par la machine hydraulique de Saint-Josse-ten-Noode construite en 1602 par un ingénieur allemand



SCULPTURES

Le parc de Bruxelles est un véritable jardin des sculptures. La plupart d'entre elles proviennent de l'ancien labyrinthe du palais ducal et du parc du château de Tervueren qu'avait fait aménager Charles de Lorraine. Ces sculptures ont beaucoup souffert (notamment pendant les troubles de 1830) et sont aujourd'hui remplacées par des copies.

Les empereurs romains

Il s'agit de 12 bustes en marbre d'empereurs romains réalisés initialement pour la galerie de la Cour par Laurent Delvaux (1696-1778), puis transférés au parc de Tervueren. Ils se trouvent à la périphérie du rond point central.

Les Termes

Un terme est une statue servant d'ornement dans les jardins. Il se présente sous la forme d'un homme dont on ne distingue que la tête et les pieds et dont le corps est enchâssé dans une gaine de pierre, ici couverte d'écailles. On en dénombre actuellement 12 dans le parc au début de l'allée axiale et autour du Bassin de l'octogone. Ils ont été sculptés par Laurent Delvaux, maître attiré de la Cour et, pour deux d'entre eux, par Pierre Puyenbroeck (1804-1884).

La chasse (1782)

Gilles-Lambert Godecharle (1750-1835) se vit confier l'entretien des statues du parc en 1795. Mais il réalisa aussi les sculptures qui dominent les quatre entrées. Au dessus de chaque piédestal, un angelot joufflu de style Renaissance anime une scène de chasse (chiens, arc, trompe, canard, chevreuil, sanglier, lions...). Les copies visibles aujourd'hui sont l'œuvre de Pierre Puyenbroeck.

Le messager (1997)

Sculpture en bronze de Jean-Michel Folon (1934-2005) dédiée aux enfants disparus et élevée non loin de la plaine de jeux grâce à une souscription de la Libre Belgique.

Enfant offrant à boire (1898), fontaine d'Alphonse De Tombay (1843-1918) installée dans le parc en 1901. On doit aussi à cet artiste le **Lion** posant la patte sur une sphère (1895).

Outre les termes et les bustes d'empereur, Laurent Delvaux est également l'auteur de deux sculptures métaphoriques des saisons : **Flore** ou **Le Printemps** et **Pomone** ou **L'automne**.

Diane chasseresse (1670) : sculpture en marbre blanc de Gabriel de Grupello (1644-1730), détruite en 1830 et refaite à l'identique par Pierre Puyenbroeck en 1876. Autre statue de ce même artiste, le **Narcisse** dont la copie est signée par Albert Desenfans (1845-1938).

Suite page 12 --- >

Le parc de Bruxelles – suite

Le commerce et la navigation (1784) et **Les arts et les sciences**, deux œuvres en pierre blanche de Gilles-Lambert Godecharle dont les copies ont été réalisées par Isidore De Rudder (1855-1943) et Guillaume Charlier (1854-1925).

Apollon (1770) réalisé d'après l'Apollon de Florence par François-Joseph Janssens (1744-1816).

Léda (1734), sculpture en marbre de Jean-Baptiste Vander Haeghen (1688-1738/40) dressée sur un socle en pierre bleue.

Méléagre tuant un sanglier et **Adonis tué par un sanglier**, deux groupes en pierre de Lens de Pierre Lejeune (1721-1790).

Lucrèce expirante, buste en marbre blanc attribué à Pierre-François Le Roy (1739-1812).

La Charité, copie en marbre de Jacques Martin (1877-1950) d'après un original de Michel Vervoort (1667-1737) conservé aujourd'hui aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Gilles-Lambert Godecharle (1881), mémorial de Thomas Vinçotte (1850-1925) en l'honneur du célèbre sculpteur grâce à un legs de son fils.

La Madeleine repentante (1779) de Jérôme Duquesnoy repose dans une grotte artificielle dans le fond du parc.

La Vénus au miroir (1832) est l'œuvre de Pierre Puyenbroeck, **la Vénus aux colombes** d'Olivier de Marseille (1739-1788), tandis qu'on ignore le père de la **Vénus dans la conque** (ou Vénus marine). Tout au plus sait-on que, datant du milieu du 18^e siècle, elle proviendrait des Pays-Bas.

Pierre le Grand, Tsar de Russie. Ce buste en bronze offert à la Ville en 1856 par le prince Demidoff se trouve dans le fond du parc et rappelle, non sans humour, la nuit de 1717 où le Tsar, en visite à Bruxelles, vomit un repas trop arrosé dans une petite fontaine située à proximité de là

Superficie : 13 hectares 10 ares.

Typologie : Parc historique de promenade avec vocation de passage.

Propriétaire : Ville de Bruxelles.

Gestion : Service des Espaces Verts du Département Voirie de la Ville de Bruxelles.

Classement : L'arrêté de classement comme site du Parc de Bruxelles date du 21 juin 1971.

Sources d'information :

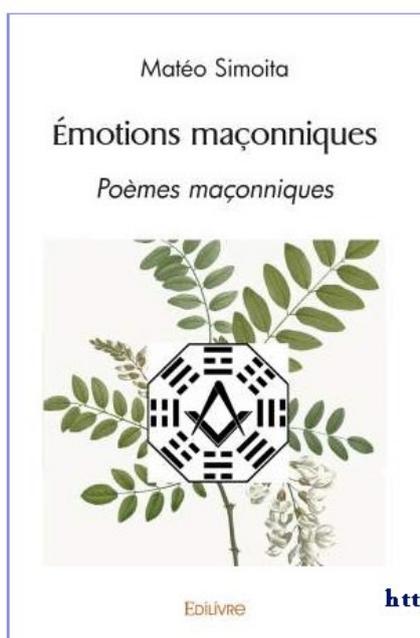


**Bruxelles,
Une belle ville
d'Europe, où on
ne s'ennuie pas !
Trop belle !!!**



« Si les citoyens ne se sentent pas heureux au sein de l'État,
si leurs aspirations subjectives ne sont pas satisfaites,
s'ils ne voient pas que le moyen de cette satisfaction est
l'État en tant que tel,
Alors celui-ci ne repose plus sur une base solide »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel
"Principes de la Philosophie du Droit" - 1820



Vient de paraître

Nombre de pages : 184

Date de publication : 05/01/2021

ISBN : 9782414495993

Version papier, prix unitaire : 16.50 €

Version numérique, prix unitaire : 4.99 €

Editeur : Edilivre

Droits d'auteur reversés à la fondation
du GODF

Commande en ligne sur le site :

<https://www.edilivre.com/emotions-maconniques-mateo-simoita.html/>

L'animisme et la franc-maçonnerie

L'originalité de la démarche maçonnique, c'est de permettre aux croyants et aux non-croyants de se sentir "à l'aise" dans l'interprétation des rituels.

Pour l'anthropologue Philippe Descola, l'animisme "c'est une manière de concevoir le monde organisé en catégories d'existants à partir de qualités et d'attributs et de comportements qui leur sont caractéristiques."

Les animistes s'adaptent très bien à la démarche maçonnique.

Which specificity for the Masonic process in 2021 ?

It is clear that the Masonic approach is a source of ambiguities; some see it as an individual process of moral improvement, others see it as a collective movement towards more social progress and more individual freedoms, still others link it to a mystical path.

These different approaches are explained by the influence of biblical inspiration that existed at the time of the creation of the first Masonic lodges in England, Scotland and Ireland, but also by the influence of occultist movements such as Freemasonry. was known in the 18th and 19th centuries.

Let us not forget either, the role of the philosophical current of the "Enlightenment" present in the 18th century.

In France, the involvement of many Freemasons in the political action of the Third Republic led to believe that Freemasonry could also have a political role. Globally, the influence of the United Grand Lodge of England has modeled the functioning of Masonic Lodges on an institutional basis with an almost exclusive charitable social commitment.

This historicity, although rapid and schematic, clearly shows that in the current situation, Freemasonry, as a whole, does not have a clear and univocal orientation that is understandable by the general public.



Human societies need a credible and respected Freemasonry

The different approaches can appear to be confusing or even internal divisions to the point that some authors claim that there is not ONE Freemasonry but Freemasonry!

There is another reading grid which would make it possible to understand the current ambiguity and to propose a "clarification" which would facilitate the understanding of the specificity of the Masonic process in the 21st century.

At the end of the 17th century, at a time when the first Masonic lodges appeared in England, Scotland and Ireland, the King Jacques Bible (Bible translated into English) was the reference book for intellectuals as well as for those and those who can read; there are no notable differences of opinion on its content and many religious movements claim it.

This consensus did not prevent religious quarrels, which could lead to a climate of violence. This is why one of the motivations of Freemasonry at this time was to pacify these inter-sect religious quarrels and it is recognized that this was indeed one of its first successes.

Ideologically, this first Freemasonry is therefore biblical, non-clerical, open to aristocrats as well as to bourgeois and intellectuals, and under the indirect authority of the royal family.

Its biblical character explains why there is on the theological level no fundamental difference of opinion with the Christian churches. Globally, these see life on earth as the opportunity for the atonement of human beings' sins in order to allow them to hope to

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

reach heavenly paradise. Terrestrial life is secondary and is ultimately only the preparatory phase for the celestial life which it is fantasized about.

Compared to the Bible, the originality of Masonic rituals lies not in the content but in the expression of the biblical teaching via a symbolic vocabulary and the reappropriation of the legendary discourse. This is how some authors have been able to say that in the legend of Hiram, Hiram was a substitute for Jesus Christ.

Basically, at that time, the Masonic approach, as it is illustrated in Masonic rituals, is faithful to biblical teaching and is also intended as a preparation for the passage to "the Eternal East".

With the creation of the Antient and Accepted Scottish Rite and Ramsay's speech, we will observe an accentuation of this Christic impregnation and the addition of occultist contributions which also make terrestrial life the stage prior to passage into the celestial world.

But even today, for the most part we have the same Masonic rituals that have this same content.

By simplifying, we could analyze the impact of Freemasonry from two components:

- Masonic rituals of biblical inspiration supposed to prepare the initiate for the celestial life; this "preparation" can go as far as a mystical process;
- The ambition of social fraternity inspired by the charitable teaching of Jesus Christ: this duty of social fraternity is expressed either by a charitable effort (for Anglo-Saxon lodges) or by a societal commitment (for certain so-called liberal lodges).

From the end of the 19th century, the evolution of knowledge and societal mores explains that this mode of operation has become fundamentally conflicting. Several elements can be identified:

- Female initiation; Although in most of the obediences that have accepted to initiate wo-

men, the institutionalization of the masculine as a neutral gender has been a way of denying femininity and as such can be considered a diversion of procedure, feminine initiation can to be considered as a reconsideration of a landmark, that is to say of a provision which was supposed to be non-modifiable for life!

- The rise in power of atheism and non-belief: If the Grand Orient of Belgium was the first Masonic obedience not to demand belief in God (another landmark), the recognition of freedom of conscience is today accepted by many so-called liberal obediences; if the vast majority of obediences under the influence of the United Grand Lodge of England still maintain the obligation of belief in God, the societal fact of atheism and non-belief will become inescapable.

- The criticism of the religious discourse tending to privilege the hope of a heavenly heavenly life (which is found in all the major monotheistic religions) is

(Suite page 17)

Why human beings don't love each other ?

Fantasticiamo sull'Amore ma queste sono parole vuote!

El grupo más pequeño dura sólo unos pocos años, luego se divide; incluso familias!

Quelle drôle d'Humanité faisons-nous !

(Suite de la page 16)

becoming more and more inaudible for a large part of the world's youth who take into account the risks of environmental deterioration of our planet.

For these fundamental reasons, and also for others in relation to the problematic of the functioning of Masonic lodges, it is clear that the very existence of Freemasonry arises!

And yet, all those who have lived experience in a Masonic lodge know how extraordinary this can be: To be able to meet in an atmosphere of seriousness and mutual respect and to discuss the meaning of life that one leads, on ethics, on fraternity, is not easily accessible and one could say that it is a specificity of the Masonic lodge.

We must therefore do everything to save Freemasonry!

The Masonic commitment could very well be a commitment to implement earthly happiness for every human being and for society! The Masonic Happiness that one might idealize can only be wise, non-passionate, aesthetic and non-violent happiness. A harmony to live in peace on our planet, an emulation of intelligence and research to better explore the unknowns of human existence.

This would obviously suppose a rewrite of the Masonic ritual to propose a ritual which is clearly in adequacy with this motivation.

By clearly orienting ourselves towards this objective of working for earthly human happiness, we would not run the risk of encroaching on the raison d'être of religions and on the mystico-esoteric quibbles of the rituals of the past! Happiness encompasses everything that concerns human beings in their environments: this ipso facto entails a universalism of benevolence!

At the beginning of the year 2021, my very dear sisters, my very dear brothers, dear friends, I hope that this idea will continue its path and that it be the seed of the renewal of Freemasonry, always a new idea!

Vient de paraître :



« Le tracé » est la revue des sœurs de la Grande Loge Féminine de France. Une très belle présentation en noir et blanc et des articles variés en rendent la lecture agréable.

Au sommaire de ce numéro de janvier 2021 :

- La puissance des symboles
- Le fil à plomb
- Le blues des loges bleues
- Campus stellae
- A l'écoute des autres : bienveillance, empathie ...
- La fraternité est-elle universelle ?
- Le monde du travail en 2050—Robotisation : enjeux humains et valeurs maçonniques
- Un haïkus : Le libre examen en liberté confinée !
- C'est à lire !
- La préhistoire n'est pas qu'une affaire d'homme

La liberté de croire ou de ne pas croire en DIEU en Franc-Maçonnerie

Rite Français contemporain
à 3 degrés



Liberté de conscience
Absence de référence à Dieu
Respect de la laïcité

Rite Ecossais Ancien et Accepté
Rite Ecossais Rectifié
Rite Emulation
Rites "Egyptiens"



Obligation de croire en Dieu
via le Grand Architecte de l'Univers

Pour tout ce que nous devons
aux enseignants dévoués qui nous
ont transmis les connaissances
et l'envie de connaître encore plus,

**Condoléances
à la famille
de Mr Paty**

Pour tous ces femmes et ces hommes
qui dans l'ombre
de leurs quotidiens préparent
nos enfants à devenir adultes,

Que le drame qui les touche,
que le meurtre ignoble de Mr Paty,
nous rapproche dans la fraternité !

Mr Paty, martyr, sacrifié le 16 octobre 2020

De quelques enseignements de cette pandémie :

- L'irrationnel et les divagations délirantes dominent la pensée rationnelle,
- Les circuits de l'information sont incapables, en période de crise, de répondre aux besoins d'une information crédible,
- Les sociétés humaines sont dépourvues d'autorité morale reconnue,
- Les sociétés contemporaines sont extrêmement vulnérables au risque épidémique,
- La démocratie se révèle incapable de prendre en charge le solutionnement d'une crise mondiale,
- Les perturbations de l'environnement sont liées à l'activité humaine,
- Le haut niveau de vie des pays occidentaux est fondé sur les activités spéculatives,
- Le besoin d'un état fort n'est plus accessible au niveau des états-nations,
- La mondialisation est une réalité qui n'est pas prise en compte par les états nations,
- L'intelligence artificielle apparaît de plus en plus comme le seul recours pour prendre en compte la préservation des intérêts de l'espèce,

Pour un nouveau rituel contemporain et universel

Il pourrait sembler déplacé d'imaginer un rituel supplémentaire et différent à la liste déjà longue des rituels existant.

Et pourtant d'autres l'ont déjà fait en n'hésitant pas à transformer profondément le message des initiateurs de la franc-maçonnerie.

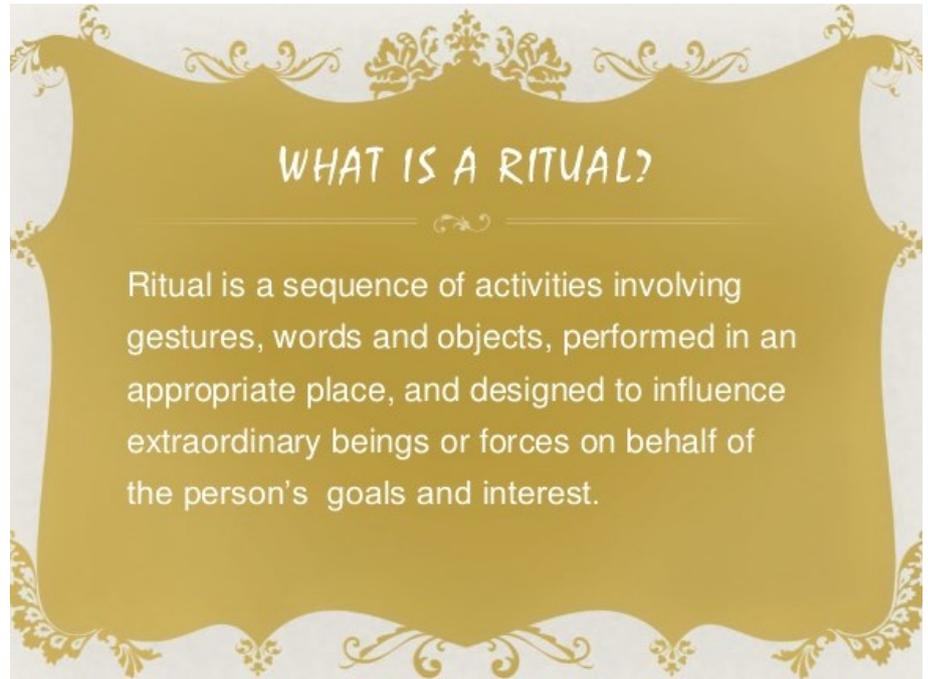
Car si on admet que le rite Emulation est le rituel maçonnique de référence, tous les autres rituels (et en particulier les rites avec plus de trois grades) en sont des adaptations parfois bien éloignées des motivations initiales.

Par ailleurs, et c'est plus important, plusieurs constatations justifient cette démarche :

- Les connaissances contemporaines méritent d'actualiser certains passages des rituels qui apparaissent désuets ;
- Les rituels actuels datent pour la plupart du XIXème siècle et sont des rituels mystiques et dogmatiques ;
- La Franc-Maçonnerie bien que se voulant universelle oblige de s'adapter à la symbolique occidentale !

S'inscrire dans la fidélité aux origines de la franc-maçonnerie :

La franc-maçonnerie spéculative apparaît au début du XVIIIème en Angleterre et en Ecosse dans le



contexte politique d'un XVIIème marqué par la République puis la dictature de Cromwell et une incroyable succession de guerres de querelles religieuses.

Tout se passe comme si la motivation profonde qui a prévalu à la création de la franc-maçonnerie spéculative avait été le désir de pacifier les querelles religieuses.

Après la remise en ordre forcée, opérée par Cromwell et la restauration monarchique avec le règne de Charles II, les dissensions inter-religieuses sont encore vives et la franc-maçonnerie inspirée par des personnalités de haut niveau comme Isaac Newton, Théophile Désaguliers et Jacques Anderson apporte une réelle réponse à un besoin de paix.

Dans cette dynamique, confortée

par la philosophie des Lumières et les idéaux de la Révolution Française, la franc-maçonnerie a connu un véritable engouement dans les milieux philosophiques du XVIIIème siècle et cela dans l'Europe entière.

A cette époque, la franc-maçonnerie pourrait se résumer dans une formule :

Une naissance anglaise et un retentissement mondial universel !

Le succès de la franc-maçonnerie a malheureusement favorisé une multitude de dérives essentiellement sur le plan mystique .

Il y a aussi eu les dérives liées à

(Suite page 20)

Pour un nouveau rituel contemporain et universel

(suite)

(Suite de la page 19)

l'utilisation de la dynamique maçonnique par les milieux politiques.

Aujourd'hui, n'est-il pas temps, avec un nouveau rituel, de mettre en adéquation la modernité de la pensée humaine et la volonté de progrès moral pour favoriser la Paix et l'Harmonie ?

Quel cahier des charges ?

Si on admet que l'essentiel de la démarche maçonnique se retrouve dans la volonté de pacifier les relations sociales en prônant la tolérance, le respect des autres et de soi-même et la non-violence, on voit bien combien cette démarche est encore d'actualité dans le monde agité qui est le nôtre.

Un rituel contemporain et universel pourrait contenir un certain nombre de « valeurs » :

- **Un fonctionnement en loge bleue sans "hauts" grades :** Fonctionner sur trois degrés, outre une plus grande simplicité de fonctionnement, permet d'aborder tous les aspects de la problématique existentielle.
- **Un rituel qui soit compréhensible** pour toutes les cultures du monde : que l'on soit d'origine africaine, océanienne, asiatique indienne ou autre, on doit pouvoir avoir des références symboliques communes. sans une "adaptation".



- **Une « histoire » qui nous parle.** La plupart des rites sont fondés sur une légende qui justifie l'engagement. Aujourd'hui, « l'histoire » qui pourrait nous parler a trait aux dangers qui menacent notre survie que n'a pas su protéger les générations passées.
- **Ce que l'on nous a transmis de plus beau,** nous devons le célébrer, l'honorer et cela doit continuer à nous inspirer ! L'envie de Paix, d'Harmonie, de Bonheur et le goût du travail dans la recherche de la perfection.
- **Un rituel qui ait du sens !** Si une certaine déception est perceptible chez une proportion non négligeable de nouveaux initiés, c'est

bien parce que la question du sens de l'engagement peut se poser.

- **Un rituel qui n'oblige pas à des « contorsions »** intellectuelles sous le prétexte que « tout est symbole » !

L'objectif n'est pas de vouloir substituer des anciens rituels par un nouveau ; chacun a le droit de pratiquer le rituel qui lui convient !

L'objectif serait de proposer un rituel qui joue le rôle « énergétisant » qu'on attend de lui mais qui s'appuie sur une dynamique qui corresponde à notre problématique collective !

Ce rituel est en construction. Cela suppose de bien y réfléchir. Si vous êtes intéressé-e par cette réflexion, n'hésitez pas à nous contacter.

Comprendre le monde d'aujourd'hui !

L'évolution des connaissances, le développement des sociétés humaines et l'émergence de contraintes nouvelles remettent en question les croyances passées.

L'espoir que la formation du citoyen, l'accès plus large aux droits de l'être humain et la libéralisation des mœurs permettraient une ère nouvelle où la Paix et la concorde deviendraient des réalités, s'est révélé un mythe.

Bien que la complexité du monde d'aujourd'hui s'affirme d'année en année, la résurgence du complotisme, du populisme et des approximations montre combien les êtres humains sont dans le désarroi.

La démarche maçonnique aujourd'hui n'est forcément pas la même que celle de nos prédécesseurs. Elle ne peut être une démarche de proclamation de vérités toutes faites.

Elle est de plus en plus une démarche de recherche et d'études, avec une nécessaire capacité de remise en question permanente.

Sans vouloir être exhaustif, on peut lister un certain nombre de réalités sur le fonctionnement du monde aujourd'hui.



1—La crise de la démocratie :

Si autrefois la démocratie pouvait se résumer à la loi majoritaire du 50%+1, aujourd'hui ce n'est plus vrai. Le fait minoritaire ou ce qu'on appelle la minorité de blocage impose une nouvelle réalité.

La démocratie, c'était aussi la reconnaissance par la minorité du fait majoritaire. Aujourd'hui ce n'est plus vrai même dans les vieilles démocraties occidentales où l'on voit maintenant la remise en cause du choix majoritaire des citoyens par des groupements divers.

2—L'hyperpuissance capitaliste :

Autrefois, les grandes entreprises capitalistes assuraient leur emprise sur l'économie mondiale avec le soutien des états ; aujourd'hui, même si cela reste vrai, on voit bien que le soutien des états n'est plus indispensable pour étendre la puissance du « capital ». Les états sont de plus en plus dépendant des choix stratégiques des grandes entreprises qui ont vu faciliter l'accès au marché mondial des consommateurs.

Par ailleurs, il y a, de fait, une collusion entre les puissances financières et les dictatures ; c'est en particulier le cas de la Chine qui s'affirme de plus en plus comme un modèle dans ce mode évolutif des relations entre puissance financière et état dominant.

3—La dégradation de l'environnement :

Elle est arrivée à un point tel que la question de la survie du monde vivant sur la planète Terre se pose. Ce grave problème n'a jusque là pas été pris en considération si ce n'est au niveau des déclarations d'intention de certains dirigeants.

Que ce soit les conséquences du réchauffement climatique, la disparition de certaines espèces, le problème de l'accès à l'eau potable, la pollution des océans, ou d'autres thèmes environnementaux, les voyants sont passés au rouge mais, globalement,

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

lement, le monde continue comme si rien ne se passait.

Tout indique que cette dégradation de l'environnement sur notre planète est la conséquence directe de l'hyperactivité humaine qui bouscule les équilibres au sein du monde vivant. Or cette évidence fait l'objet d'un déni des décideurs quant aux remèdes à y apporter.

4—Le pouvoir de nuisance de la connaissance informatique :

L'actualité est riche du « brigandage » informatique qui permet de mettre en péril la sécurité des systèmes informatiques les plus performants.

Aujourd'hui on constate que personne n'est à l'abri ; si la sécurité des états, des collectivités locales et des entreprises devient l'objet d'une « guerre » informatique que se mènent les grandes puissances, sans vraiment le dire, que peut valoir une démarche raisonnée de relations internationales apaisées ?

Ipsa facto une intense course à la maîtrise de la sécurité informatique est engagée au niveau des grands états dominants.

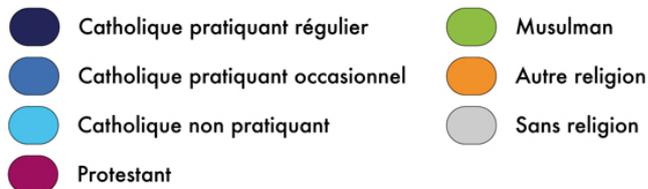
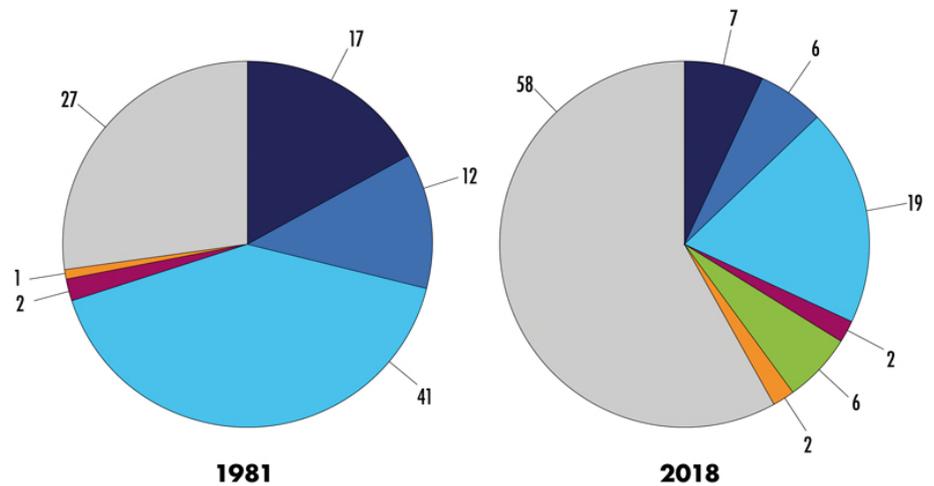
5—L'intelligence artificielle au service des pouvoirs :

C'est la grande nouveauté de ce XXIème siècle qui commence à monter en puissance pour transformer de nombreux secteurs d'activité.

Lorsqu'on lit des réflexions philosophiques sur la problématique de l'intelligence artificielle, on ne peut être qu'attristé de voir leur puérité ! Il n'est plus temps de se poser la question de son contrôle ; sa puissance est devenue une réalité qui s'impose.

Les conséquences de cette emprise de l'intelligence artificielle dans les activités humaines commencent seulement à s'entrevoir ; il est indéniable qu'un bénéfice peut être observé mais il est clair que des changements pervers seront observés.

Appartenance et pratique religieuses en France (en %)



Enquête européenne sur les valeurs (EVS)

En 1981, les musulmans n'apparaissent pas encore comme une catégorie distincte.

6—L'impuissance judiciaire :

Un dicton dit bien que la justice n'est pas de monde mais l'espoir d'une justice terrestre a longtemps été un thème d'espérance.

Il est évident que ce qu'on appelle « l'hyper-juridisme » a transformé les enceintes judiciaires en théâtre où chacun joue un rôle, en sachant très bien que la sanction n'est plus un problème.

7—La permanence de l'économie parallèle et du monde informel

On aurait pu croire que le monde moderne serait le monde de la transparence et du respect du formalisme ; la réalité montre que cela est un mythe des « bien-pensants », individus crédules et naïfs qui vivent dans un univers calfeutré.

L'économie parallèle et le monde informel c'est le monde de la corruption et des pratiques mafieuses où seule la loi du plus fort est respectée.

Malgré le loyalisme de nombreuses institutions et leur activité de contrôle, cette permanence d'un espace « hors-la-loi » n'est possible que du

fait d'une complicité objective entre des acteurs légaux et les membres des réseaux mafieux.

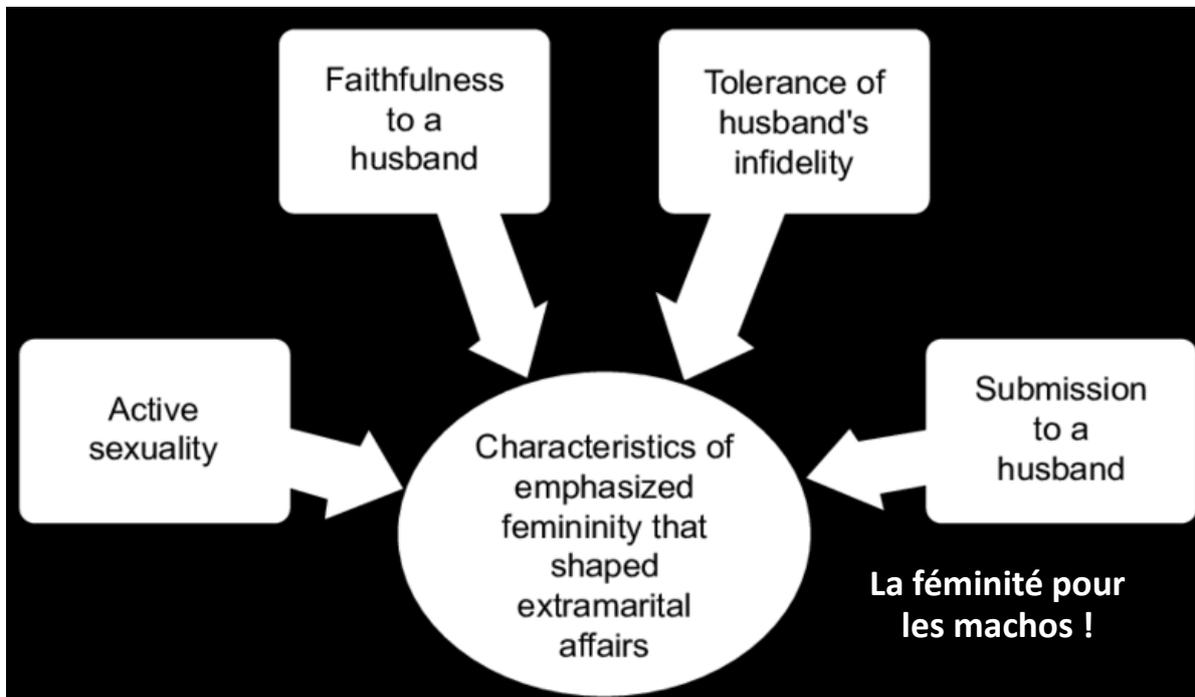
8—Le fossé grandissant entre experts et citoyens

Qui ne s'est pas émerveillé des grands discours sur l'éducation citoyenne, la coresponsabilité ou la participation ? Le Verbe est d'abord mensonge !

Autre réalité du monde d'aujourd'hui, la complexité des sujets entraîne la spécialisation, elle-même accessible qu'à condition de mois et d'années de travail ! Le simple citoyen se trouve ipso-facto dans la seule alternative possible : accepter ou refuser, sans pouvoir comprendre !

L'épidémie de la Covid-19 en a donné un exemple extraordinaire avec en particulier l'épisode où les experts médicaux se sont trouvés confrontés à un « fort en gueule » complètement irrationnel qui, sous prétexte d'un titre et d'une fonction, a su capter l'affection du grand public en dehors de toute rationalité.

(Suite page 23)



(Suite de la page 22)

9—Le déclin des religions

Si, on a pu se demander si le XXI^e siècle serait spirituel ou ne serait pas, on peut aujourd'hui répondre qu'il ne sera pas religieux ! Si les grandes religions restent des institutions respectées dans de nombreux pays, on constate d'une part qu'elles ont perdu leur crédibilité et d'autre part qu'elles sont victimes d'une sorte de désagrégation avec l'émergence de multiples entités scissionnistes concurrentes.

Enfin, l'augmentation régulière de l'athéisme et de l'incroyance dans l'opinion publique mondiale (voir tableau ci-contre) se vérifie.

10—La surpopulation mondiale

La démographie mondiale est une grille de lecture de notre monde qui s'impose ; avec plus de 7 milliards d'habitants aujourd'hui et plus de 10 milliards à la fin de ce siècle, la surpopulation semble incontrôlable. Au-delà de ces chiffres globaux, la répartition de cette surpopulation permet de comprendre l'inéluctable immigration vers des territoires plus accueillants.

11—L'importance de la recherche scientifique

C'est la science qui a façonné la modernité et les « progrès » ressentis dans le

mode de vie des terriens favorisés et c'est encore de la capacité de la recherche scientifique à permettre de combler les lacunes de la connaissance que dépend notre avenir.

Seuls les grands états sont en capacité de financer une recherche scientifique de pointe ; aujourd'hui deux domaines semblent prioritaires : la conquête spatiale et le monde du vivant.

12—Le cadre étroit des nationalités

Si la nation reste une référence ethnique qui motive des revendications indépendantistes, on voit bien les limites de ce cadre institutionnel. C'est sans nul doute une des difficultés de l'intégration européenne. Si l'évolution récente se confirme, le XXI^e siècle devrait voir émerger un ensemble européen cohérent.

Pour cette vieille Europe qui a dominé le monde c'est une nécessité vitale.

13—Le déclin de l'occident

L'occident regroupe l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique. Il reste, grâce aux USA, un des « maîtres » du monde du fait de son avance technologique et de l'importance de son capitalisme financier.

Cette prépondérance subit malgré tout un grignotage continu du fait de l'expansionnisme chinois.

14—La difficile reconnaissance de la féminité

Dans tous les pays de notre planète, le machisme domine le monde. Si la féminité commence à être reconnue en Occident, cela ne concerne qu'une faible part de la population mondiale.

Ce mode de relation des genres reste le modèle de référence depuis des siècles et pourtant la « cause des femmes » progresse et s'affirme ! Cela prendra sûrement du temps mais c'est une cause juste qui finira par s'imposer.

En franc-maçonnerie on a trouvé l'astuce du « masculin neutre » pour justifier un pseudo-neutralité des fonctions et maintenir la masculinité des titres. Seule la Grande Loge Féminine de France a résisté en ce qui concerne les trois premiers grades.

Comment comprendre qu'en maintenant cet archaïsme, les obédiences dites « mixtes » maintiennent une perversion de l'esprit qui nie la féminité ?

Cette perversion a un nom ! Elle s'appelle « soumission » ! C'est pour arrêter cette soumission que les femmes ont souhaité se libérer !

Cette soumission, certaines femmes l'acceptent du fait du chantage affectif que les hommes ont l'habitude leur faire !

Il faut que cela cesse !

The Iceberg Illusion

Becoming wise, is it still possible?

Wisdom

WHAT PEOPLE SEE

WHAT PEOPLE DON'T SEE

Persistence

Failure

Sacrifice

Méditation

Disappointment

Dedication

Hard work

Discipline

Benevolence

¡Es necesario trabajar duro!

Nothing is easy!

Einweihung ist kein Ende, nur eine Möglichkeit!

Seul l'engagement de tous les jours permet d'espérer!

Et beaucoup d'Amour!

La démarche maçonnique est une voie de Sagesse

Pour les chrétiens,

Aujourd'hui Dimanche 3 janvier 2020, Fête de l'Epiphanie

Symbolisme de l'Epiphanie

- Reconnaissance
- Protection
- Manifestation de ce qui est caché
- Conscience de la violence du Monde
- Préparation à l'exil



Influence dans la symbolique maçonnique

- Etoile flamboyante
- Prise de conscience de la violence profane

Tradition païenne

- Calette des Rois
- Fève
- Saturnales

Celui ou celle qui pratique l'autosatisfaction pour justifier son action se discrédite !

In order to turn around and do something better, we must first escape the vicious circle of self-righteousness and denial. And that calls for the humility to say "I'm sorry. Please forgive me."

Desmond Tutu

Humilité et Modestie, deux valeurs oubliées !

Rupture du monde profane, le temps sacré !

Vénérable Maîtresse et vous toutes mes sœurs, en vos grades, fonctions et qualités.

Qu'est-ce que le temps ? Il n'est pas facile à définir ; à cette question, Saint Augustin répondait : « *Si personne ne me le demande, je le sais. Si je veux l'expliquer à qui me le demande, je ne le sais plus.* ».

Modestement, je dirai qu'il y a trois grandes perceptions du temps : le temps des horloges, le temps des vécus et le temps sacré !

- Le temps des horloges nous renvoie à une lecture scientifique avec des temps différents selon les repères que l'on se donne.
- Le temps vécu, c'est ce que nous percevons dans le monde profane et qui dépend beaucoup des émotions ressentis.
- Le temps sacré nous intéresse particulièrement et je vais vous en parler.

Étymologiquement, le terme sacré se réfère à plusieurs origines : citons la racine sanscrite SAK, reliée au domaine et aux objets de la divinité, et l'origine latine (sacrum, sacer) qui implique « séparer » circonscrire et par extension « à part ». Rappelons que Temps et Temple ont la même origine sémantique, qui signifie introduire une coupure entre le sacré et le profane.

Mircea Eliade, historien, mythologue et philosophe, souligne d'ailleurs cette opposition : « L'homme religieux sent le besoin de plonger périodiquement dans ce Temps sacré et indestructible. Pour lui, c'est le Temps sacré qui rend possible l'autre temps ordinaire, la durée profane

dans laquelle se déroule toute existence humaine. C'est l'éternel présent de l'événement mythique qui rend possible la durée profane des événements historiques ».

Les sociétés archaïques et traditionnelles ont ainsi toujours eu l'expérience du sacré en créant des mouvements qui impliquaient cette séparation entre le monde profane et l'espace sacré.

Dans notre civilisation occidentale, on se cantonne souvent à la croyance de tel ou tel dogme religieux qui marque des temps sacrés de sorte que le sacré est toujours une représentation partielle et symbolique de Dieu ou du religieux ; en franc-maçonnerie, nous le ressentons de façon personnelle, intuitive ce qui nous laisse supposer l'existence d'un principe supérieur, celui d'un monde invisible qui dépasse notre condition humaine.

Pour comprendre le temps sacré, le rôle du mythe est primordial. L'appropriation du mythe permet d'échapper au temps pour la découverte de l'éternel recommencement qui nous relie à nos origines et nous donne la possibilité de se soustraire à notre condition d'être mortel.

Selon Henri Lustman, ancien Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil pour la France, « *le rite offre des possibilités qui dépassent les états naturels de l'être ; il est d'essence spirituelle et relie d'emblée l'Homme au Sacré !* »

Nous ne sommes plus dans le monde profane, nous avons laissé les métaux à la porte du temple,

élevons nos cœurs en fraternité, que nos regards se tournent vers la Lumière !

C'est par cette phrase que la Vénérable Maîtresse nous indique la rupture : rupture avec le temps du quotidien, nous rentrons dans un autre temps. Nous ne sommes plus dans le monde profane !

Qu'en est-il du temps sacré dans notre rituel maçonnique ?

Notre cérémonie d'initiation marque une rupture avec le temps profane ; cette rupture commence dans le cabinet de réflexion ; la rédaction du testament philosophique est le prélude à une renaissance pour une nouvelle vie.

La tendance de la plupart des profanes est de comprendre les questions du testament philosophique comme s'il s'agissait de rédiger un testament de fin de vie comme cela peut se passer pour n'importe quel individu sachant sa fin proche et désireux de transmettre ses dernières volontés. Il s'agit là bien sûr d'un contresens dont la nouvelle apprentie prendra conscience dans son parcours initiatique.

On ne dit peut-être pas assez qu'on est ici dans une toute autre situation. Il s'agit d'une mort d'un état profane qui va muter en une renaissance initiatique. L'initiation agit comme une mue : on va se débarrasser d'un état pour endosser un autre habit.

Le testament moral et philosophique

(Suite page 26)

(Suite de la page 25)

du profane doit être compris comme une prise de conscience de cette volonté de changement qui prélude à l'initiation. Si ce testament doit avoir une valeur c'est parce qu'il recèle tout ce que le profane veut abandonner dans la perspective qu'une autre dimension l'attend avec d'autres valeurs beaucoup plus motivantes que celles auxquelles il était attaché.

A l'issue de la cérémonie de l'initiation, dans notre rite écossais ancien et accepté, la vénérable maîtresse sacre la nouvelle initiée avec l'épée flamboyante en lui disant « Je vous crée, reçois et constitue apprentie maçonne » ! Ainsi la nouvelle initiée intègre la longue chaîne des initiées qui relie les francs-maçonnés du passé à celles du présent, loin des réalités du monde profane, dans notre temps sacré qui n'impose aucune limite.

Pourtant nos travaux se déroulent symboliquement de midi à minuit ; sont-ce des limites ou plutôt des repères ? En tous les cas, il s'agit, là aussi, de se déconnecter du temps des horloges.

Au premier degré, on dira que Midi, c'est l'heure où le soleil est à son zénith ; nous pouvons commencer nos travaux en pleine lumière, et que Minuit, c'est l'heure où les ténèbres

règnent sur le monde de l'ignorance ; nos travaux s'achèvent mais nous retournons dans le monde profane pour y répandre la lumière qui est en nous. Dans les degrés ultérieurs, on pourra appréhender une autre dimension de ce temps sacré délimité par Midi et Minuit.

Nous travaillons aussi sous la voûte étoilée, en présence du soleil et de la lune, dans une dimension spatio-temporelle que je m'approprie comme « mon temple », en dehors du temps profane.

C'est ainsi que le rituel maçonnique nous permet, à nous initiées, de vivre dans un non-temps et de se régénérer ; d'où l'importance de travaux apaisés et réfléchis.

On oppose souvent les travaux dits symboliques aux travaux sociétaux : n'est-ce pas un faux débat ?

L'essentiel n'est-il pas d'avoir conscience que dans le temps sacré du déroulement d'une tenue, nous nous trouvons dans une sorte d'apesanteur, hors du temps profane, de nos polémiques et de nos conflits d'intérêts, pour ressentir la gravité de notre expérience existentielle ! Dans cet état d'esprit, on peut user de la

liberté de parole mais en essayant de ne pas la polluer par des controverses inutiles aussi bien dans les planches tracées que dans nos réactions sur les colonnes.

En nous adressant au pavé mosaïque ne pouvons-nous pas considérer que nous nous situons dans cet espace sacré ?

Pour ma part, c'est dans cet espace que j'ai trouvé une spécificité, la construction de mon temple intérieur grâce au langage symbolique de notre société initiatique.

Mircea Eliade affirme que « *Tout espace sacré implique une hiérophanie, une irruption du sacré qui a pour effet de détacher un territoire du milieu cosmique environnant et de le rendre qualitativement différent.* »

Pour ce qui concerne l'espace du temps sacré de la tenue maçonnique. Il me semble que la franc-maçonnerie nous incline à une démarche qui nous met en recherche perpétuelle. La hiérophanie en loge, que l'on pourrait définir comme la manifestation du sacré, a cette connotation particulière où le doute et le questionnement nous enlèvent toute certitude.

J'ai dit

NDLR : planche présentée par une sœur dans une loge de la GLFF




Idéal Maçonnique

Il faut sauver la Franc-Maçonnerie